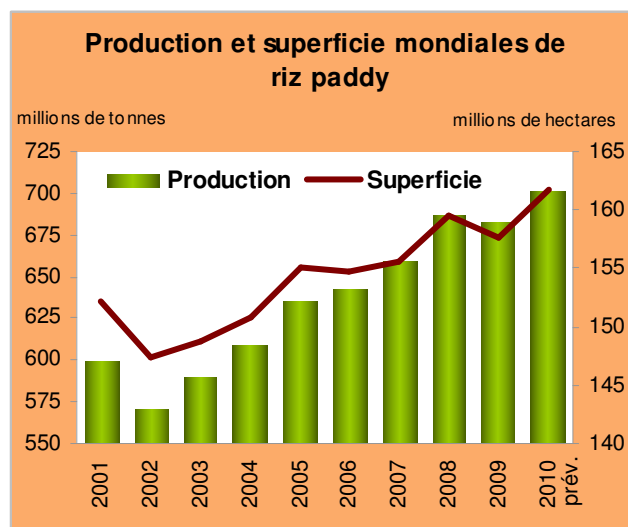




## RÉSUMÉ

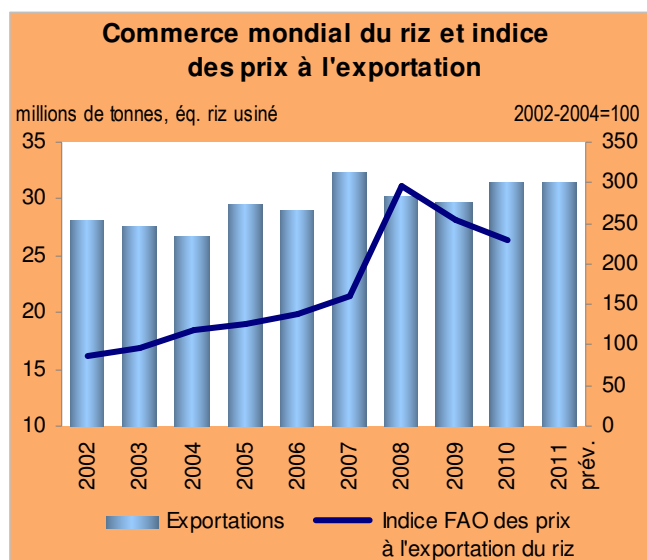
- La FAO a relevé de 3 millions de tonnes son estimation de novembre concernant la production mondiale de paddy au cours de la campagne 2010, soit 700,7 millions de tonnes (467,3 millions de tonnes, en équivalent riz usiné). Une grande partie de la révision provient de l'amélioration des perspectives en Chine et, dans une moindre mesure, au Brésil, au Cambodge et en Thaïlande. D'après les nouvelles prévisions, la **production mondiale de riz** en 2010 devrait dépasser de 3 pour cent la faible saison 2009 et établir un nouveau record. Toutefois, sa réalisation dépend en grande partie d'un résultat positif des cultures secondaires dans les pays de l'hémisphère nord, qui seront récoltées dans les prochains mois, mettant ainsi un terme à la campagne 2010. En effet, dans de nombreux pays producteurs, les premières récoltes de la saison ont été décevantes, en raison de conditions météorologiques anormales et extrêmes, largement associées à l'ampleur du phénomène La Niña depuis juin 2010.



- La production en **Asie** devrait augmenter de 3 pour cent et établir un nouveau record en 2010, en raison d'une augmentation en Chine et d'une reprise en Inde. D'autres gains sont attendus au Bangladesh, au Cambodge, en Indonésie, en République islamique d'Iran, au Japon, en République populaire démocratique de Corée, en Malaisie, aux Philippines, au Sri Lanka et au

Viet Nam. Toutefois, des conditions climatiques défavorables pourraient entraîner une baisse de la production dans la province chinoise de Taiwan, en République de Corée, en République démocratique populaire lao, en République démocratique du Myanmar, en Thaïlande et, en particulier au Pakistan. Malgré des réductions liées à l'action des pouvoirs publics en Egypte, la production en **Afrique** devrait augmenter de 1 pour cent, grâce à des augmentations solides en Afrique orientale et australe et, en particulier, en Afrique de l'Ouest. Ceci contraste avec une chute de près de 6 pour cent de la production en **Amérique latine et dans les Caraïbes**, où des facteurs climatiques défavorables ont affaibli les cultures, en particulier au Brésil, mais aussi en Argentine, en Bolivie, en Colombie, à Cuba, au Guyana, au Nicaragua, en Uruguay et au Venezuela. En **Amérique du Nord**, les États-Unis ont effectué une récolte de paddy record cette saison, même si la qualité de la récolte de riz long suscite des préoccupations. En **Europe**, l'UE devrait faire face à une contraction, tandis que l'appui institutionnel a permis de maintenir à la hausse la production dans la Fédération de Russie. En **Océanie**, la production a doublé en Australie grâce à des ressources en eau plus importantes.

- Depuis l'édition de novembre du suivi du marché du riz, la FAO a relevé ses prévisions de 2010 concernant le **commerce mondial** du riz de 460 000 tonnes, elles s'établissent désormais à 31,5 millions de tonnes, soit 6 pour cent de plus qu'en 2009. Cette expansion s'explique principalement par la hausse des **importations** par les pays asiatiques, pour compenser les déficits de production, réduire les tensions inflationnistes internes ou reconstruire les stocks. Les pays d'Amérique latine et des Caraïbes et l'Europe ont également importé de plus grands volumes, tandis que les importations ont diminué en Afrique. Quant aux **exportations**, une grande partie de l'augmentation est en provenance du Viet Nam, mais aussi du Pakistan, de la Thaïlande et des États-Unis. Par contre, le Myanmar a sévèrement réduit ses exportations.
- La FAO a également relevé ses prévisions concernant le **commerce mondial du riz pour l'année civile 2011** de près de 900 000 tonnes, s'établissant à 31,4 millions de tonnes, légèrement en dessous de l'estimation pour 2010. Par rapport à 2010, l'amélioration des disponibilités devrait permettre aux pays d'Asie et d'Amérique latine et des Caraïbes de réduire leurs **importations**, tandis que, en Europe et en Afrique, les importations devraient augmenter. Concernant les **exportations**, la Thaïlande devrait renforcer sensiblement ses livraisons l'an prochain, et compenser ainsi, avec le Cambodge, la Chine (continentale) et le Myanmar, une forte réduction attendue des livraisons en provenance du Pakistan et du Viet Nam.



- L'amélioration des perspectives de production pour 2010 permet d'envisager une prévision plus importante de la **consommation mondiale de riz** en 2011, qui devrait être de l'ordre de 461 millions de tonnes, soit 3 pour cent de plus qu'en 2010. Une grande partie de l'augmentation devrait concerner du riz destiné à l'alimentation, la consommation moyenne par habitant devrait être avoisiner les 57 kilos en 2011, un demi-kilo de plus qu'en 2010. Cette augmentation reflète en grande partie la demande croissante dans les économies à croissance rapide, qui a également contribué à alimenter la hausse des prix nationaux.

- Sur la base des prévisions actuelles, la production mondiale en 2010 devrait dépasser la consommation de plus de 6 millions de tonnes, ce qui entraînerait une augmentation de 5 pour cent des **stocks mondiaux**, soit 137,2 millions de tonnes en 2011, le niveau le plus élevé depuis 2002. Cette augmentation devrait probablement se concentrer dans les pays exportateurs nets, en particulier la Chine (continentale), l'Inde et les États-Unis. Parmi les importateurs de riz, le Bangladesh, l'Indonésie, le Sri Lanka et l'Union européenne devraient eux aussi accumuler des stocks plus importants. La remise en état des stocks de riz devrait faire passer le rapport stocks mondiaux-utilisation de 29,1 pour cent en 2010 à 29,7 pour cent en 2011.
- En contraste avec les fortes hausses observées dans les marchés du blé ou du maïs, les **cours mondiaux du riz** ont baissé sur une base annuelle en 2010, comme en témoigne l'indice FAO des prix du riz qui a fléchi de 9 pour cent, soit de 24 points, pour s'établir à 229 points, notamment en raison des cours relativement faibles prédominants lors des deuxième et troisième trimestres de l'année. En juin, les prix mondiaux du riz ont repris une tendance à la hausse, mais l'arrivée de nouvelles récoltes a largement contenu les hausses en décembre et entraîné des baisses en janvier. Comme pour les prochains mois, des disponibilités relativement abondantes devraient modérer la pression découlant d'autres marchés, mais cela dépendra dans une large mesure des tarifs des cultures qui sont actuellement dans les champs.

Indices FAO des prix du riz à l'exportation (2002-2004=100)						
	Total	Indica		Japonica	Aromatique	
		Qualité supér.	Qualité infér.			
2006	137	135	129	153	117	
2007	161	156	159	168	157	
2008	295	296	289	315	251	
2009	253	229	197	341	232	
2010	229	211	213	264	231	
2010	Janvier	251	232	237	289	232
	Février	242	227	218	283	231
	Mars	219	213	205	235	232
	Avril	204	197	185	221	230
	Mai	200	192	181	221	221
	Juin	210	193	187	250	214
	Juillet	214	189	191	261	214
	Août	217	192	197	263	216
	Septembre	232	205	227	266	224
	Octobre	249	217	235	296	250
	Novembre	257	233	243	294	261
	Décembre	256	240	243	288	251
2011	Janvier	253	237	239	288	240
2010	Janv.	251	232	237	289	232
2011	Janv.	253	237	239	288	240
<b>Variation (%)</b>		0.9	1.8	0.7	-0.3	3.5

Source: FAO

Note: L'indice FAO du riz a été calculé pour 16 prix du riz à l'exportation. Le pourcentage de brisures contenues dans le riz permet de déterminer la "qualité" (supérieure ou inférieure) selon qu'il est inférieur, égal ou supérieur à 20 pour cent. Le sous-indice du Riz Aromatique suit les mouvements des prix du riz Basmati et du riz parfumé.